

VARIÉTÉS.

HISTOIRE DU VOISIN PIERRE.

Pierre, la barbe-grise, ne ressemblait rien à son voisin Gutbrand; il était roide, infecte, colère et n'avait guère de patience qu'un chien à qui on arrache un os ou qu'un chat qu'on étrangle. Il eut été insupportable, si le ciel, dans sa miséricorde, ne lui eut donné une femme digne de lui. Elle était volontaire, taquine, hargneuse, acariâtre; toujours prête à se taire quand son mari ne disait rien, et à crier dès qu'il ouvrait la bouche. C'était un grand bonheur pour la Barbe-Grise, que de posséder un tel trésor. Sans sa femme, aurait-il jamais su que la patience est le mérite des sots, et que la douceur est la première des vertus!

Un jour de fenaïson, comme il rentrait chez lui après un rude travail de quinze heures, plus furieux que de coutume, demandant sa soupe, qui n'était pas prête, jurant, écumant et maudissant les femmes de leur paresse.

Bon Dieu! Pierre, vous en parlez à votre aise, lui dit sa femme; voulez-vous changer de rôle? Demain je fanerai pour vous et vous ferez le ménage à ma place. Nous verrons que des deux aura le plus de peine et s'en tirera le mieux. Marché fait, s'écria Pierre, il faut, une fois pour toutes, que vous sachiez par expérience, ce que souffre un pauvre mari, cela vous apprendra le respect; c'est une leçon dont vous aurez besoin.

Le lendemain, au point du jour, la femme partit, le rateau sur l'épaule, la faucille au côté, heureuse de voir le soleil en chantant à plein gosier, comme l'alouette.

Qui fut un peu surpris de se trouver allongé? Ce fut Pierre la Barbe-Grise; mais il n'en voulait pas avoir le démenti. Aussi se mit-il à battre le beurre comme s'il n'avait fait autre chose de sa vie.

On s'échauffe aisément quand on fait un métier nouveau; Pierre avait le gosier sec, il descendit à la cave pour urer de la bière du tonneau. Il venait d'en foncer la bonde et allait y mettre le robinet quand il entendit un grognement au-dessus de sa tête: c'était le cochon qui ravageait la cuisine.

Mon beurre est perdu! s'écria Pierre la Barbe-Grise. Et le voilà qui monte l'escalier quatre à quatre, tenant le robinet à la main. Quel spectacle! la baratte renversée, la crème à terre, et le pourceau se vautrant dans des flots de lait.

Un plus sage eût perdu patience; Pierre se jeta sur l'animal, le saisit au passage et lui donna droit sur la tempe un coup de robinet si bien appliqué qu'il en tomba roide mort sur le coup.

En retirant l'arme toute sanglante, Pierre songea qu'il n'avait pas fermé la bonde et que la bière coulait toujours; il courut à la cave; heureusement la bière ne coulait plus; il est vrai qu'il n'en restait plus une goutte dans le tonneau.

Il fallait recommencer la besogne, et battre du beurre; si l'on voulait dîner. Pierre retourna à la laiterie; il y avait assez de crème pour réparer l'accident du

matin. Le voilà donc qui bat et bat de plus belle; tout en battant il songea, mais un peu tard, que la vache était encore à l'étable, quoique le soleil fût haut à l'horizon. Aussitôt le voilà qui veut courir à l'écurie; mais l'expérience l'avait rendu sage: "J'ai là, pense-t-il mon petit enfant qui se roule par terre; si je laisse la baratte, le gourmand la renversera, un malheur est bientôt fait." Sur quoi il mit la baratte sur son dos, et alla vite tirer de l'eau pour abreuver la vache. Le puits était profond, les sceaux n'enfonçaient pas; Pierre, qui s'impatientait, se pencha sur la corde pour en finir. Paf! voilà le lait qui lui coule sur la tête avant de tomber dans le puits.

(A Continuer.)



MYSTÉRIEUX.

Voici le portrait d'un personnage familier à vos lecteurs de la rue du pont. Tous les jours on le voit passer le matin et le soir; sa démarche a toujours le même hic et sa tête grisonnante le même tuyau qui a déjà brisé les intempéries de deux ou trois hivers. Il est toujours suivi de deux ou trois chiens, ses compagnons assidus; de temps en temps il baisse la tête pour leur adresser la parole.

Quel est ce personnage mystérieux? D'où vient-il et où va-t-il, quel est son état etc., etc.

Telles sont les questions que tout le monde se pose depuis deux ans sans en avoir trouvé la réponse.

Les mères montrent ce personnage à leurs enfants en leur disant que c'est Croque-mitaine.

Des enfants croient que c'est le choléra. Quant à la *Scie*, elle a approfondi ce mystère; elle a enfin trouvé le mot de l'énigme: le personnage a été suivi par un de nos agents; il passe le Pont-Notre-Dame, et disparaît près de l'Hotel de M. Gosselin; le personnage n'est qu'un bouc émissaire de la grande société des Pointeurs de la Canadière; en un mot c'est M. Desrochers le faux sculpteur, le Pointeur de servantes!

PENSÉE D'UN POËTE EN GOGUE.

L'eau finit par rouille, même les constitutions de fer.

BONNE NOUVELLE.

On nous apprend que le Professeur de Phrénologie P. M. Brénaï s'est rendu samedi dernier à la résidence de la Petite Annabella (*Comtés de mont Joli*) pour examiner le crâne extraordinaire de ce grand personnage. La contesse étant en retraite a remis l'examen à lundi 27 Février. Le Professeur donnera son rapport avec illustration dans le prochain numéro de ce journal.

Communiqué.

— Une demoiselle Stebbins, de Chickasaw (Iowa) vient d'être promue à la charge de notaire public. C'est la première femme qui ait exercé un emploi de ce genre. — *Ordre.*

LE CHEMIN DE FER URBAIN.

Nous attirons l'attention des citoyens sur la conduite des directeurs du chemin de fer urbain qui font rouler leurs chars pendant la sainte journée du Dimanche. Un mot sur ce sujet au prochain No.

Communiqué.

SOUS PRESSE.

*Je veut m'abonner à la Scie si vous me promettez de ne pas me mettre dessus davantage,* par John Veldon Pharmacien rue St. Joseph.

*Manière de faire serment dans l'affaire de Dunn, vs. les directeurs de la Banque de l'Union,* par Win. Home de Dunn et Home.

*Manière d'aller à l'Isle à pied,* par Louis Belaimé, commerçant de pomme.

*Ne trouvant pas de place de commis pour le printemps je vais prendre à mon compte,* par Provot, commis chez Coté et Catellier.

*L'égoïsme en matière de petits verres,* par I. Valière, Menuisier, faubourg St. Jean.

*Profits et pertes dans l'honorable association des vendeurs de lait,* par Toxon Pâquet, épicier, Faubourg St. Jean.

*Pourquoi j'aime à aller voir M. le Curé des Calumets, et pourquoi en demeurant à Ottawa je serai au comble de mes vœux, en étant près de ce cher ami,* par Paul Smith employé à la Chambre d'Assemblée.

*La Scie Illustrée est à vendre chez M. Wm. Dalton, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.*

Chez Alex. Atchison, book seller rue Sussex, Ottawa.